



**SAINT PIERRE ET SAINT PAUL,
APÔTRES DU SEIGNEUR – A
Frère Thomas**

Ac 12, 1-11 ; Ps 33 ; 2 Tm 4, 6-8. 17-18 ; Mt 16, 13-19

29 juin 2014

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

L'Église fondée sur le Christ

Saint Pierre et Saint Paul sont fêtés ensemble,
dans une même fête,
parce que l'un et l'autre sont morts martyrs à Rome
à l'occasion de la persécution de l'empereur Néron,
aux alentours de 66 après Jésus Christ.
S'ils sont appelés colonnes de l'Église,
ce n'est pas tant en raison
de qualités humaines exceptionnelles qu'ils auraient eues.
Les textes du Nouveau Testament
ne cachent pas leurs faiblesses humaines,
comme pour mieux souligner
que l'Église est avant tout fondée sur le Christ.

Nous voyons de fait comment l'Église
a été fondée par Jésus Lui-même,
qui a Lui-même établi le collège des apôtres,
avec une place particulière pour Pierre.
Nous voyons ensuite que l'Église est bâtie sur des témoins
qui ont eux-mêmes expérimenté
– dans leurs pauvres personnes –
le Salut en Jésus Christ.
Et nous voyons surtout comment l'Église ne peut pas mourir :
à travers les vies de Pierre et de Paul,
nous voyons l'Église de Jésus Christ
faire face à la mort dans la confiance et dans la joie.
Si pour un temps l'Église est mise de côté ou rejetée...
c'est pour que la vie en Jésus Christ soit davantage manifestée.

Certains pensent que l'Église
serait une construction purement humaine,
et même qu'elle n'aurait pas été voulue par Jésus.
Certes les sensibilités culturelles des divers pays
donnent à l'Église des couleurs propres.

Mais la structure de base de l'Église
a été donnée par Jésus Lui-même.
En effet c'est Lui, Jésus,
qui a choisi douze hommes parmi ses disciples
pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher.
Jésus a ainsi institué le collège apostolique
qui aura un rôle central dans l'annonce de l'Évangile
et dans la constitution des communautés de chrétiens,
après la mort, la Résurrection et l'Ascension de Jésus.

Et c'est Jésus aussi qui a donné à Pierre
une place toute particulière dans le collège des apôtres,
en lui disant que sur lui – la pierre – Il bâtirait son Église.
De fait c'est le plus souvent Pierre
qui prendra la parole au nom de tous les apôtres,
à partir de la Pentecôte ;
et c'est Pierre aussi qui sera arrêté par le roi Hérode Agrippa
pour être jugé, afin de frapper l'Église.

C'est cette structure de l'Église,
bâtie autour du collège des Apôtres et de Pierre en particulier,
que nous retrouvons dans l'Église
de tous les temps et de tous les lieux,
avec le collège des évêques et le pape,
qui préside à la charité de toutes les Églises.

Et dans sa vision de la Jérusalem céleste
– figure de l'Église dans le monde à venir –
Saint Jean (dans le livre de l'Apocalypse)
voit une cité sainte dont les douze fondations
portent les noms des douze apôtres.

Lorsque nous regardons les douze apôtres,
nous voyons des hommes bien ordinaires,
avec leurs qualités et leurs défauts.
Même Paul, qui n'a pourtant pas connu Jésus
lors de sa vie publique,
mais qui a tout de même été appelé apôtre
en raison de sa rencontre personnelle et fulgurante
avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas...
même Paul était un homme avec son caractère, avec ses faiblesses.
Et tout au long de l'Histoire de l'Église,
bon nombre d'évêques et de papes n'ont pas été bien brillants.

Certes nous pouvons déplorer que l'Église
n'ait pas toujours des saints à sa tête,

mais n'est-ce pas cela précisément qui est étonnant !
Malgré les péchés de bon nombre de ses responsables
– péchés que l'Église n'a jamais cherché à nier –
l'Église est toujours là, après 2000 ans
d'une Histoire mouvementée, toujours vivante.
L'Église de Jésus Christ est ainsi
dans la droite ligne du peuple d'Israël,
dont l'Écriture Sainte, l'Ancien Testament,
n'hésite pas à mettre en lumière les fautes
et infidélités chroniques de ses pères à l'Alliance avec Dieu.
C'est donc que l'Église,
fondée sur le Collège des apôtres,
reste fondée par Jésus Lui-même et sur Jésus Lui-même.

Si maintenant nous regardons les apôtres,
et plus particulièrement Pierre et Paul,
nous pouvons constater qu'ils sont les premiers
à avoir fait l'expérience du Salut,
de la vie nouvelle apportée par Jésus Christ.
Jésus ne s'est pas contenté de les instruire d'un savoir
qu'ils auraient ensuite à transmettre à d'autres.
Jésus a voulu leur faire expérimenter dans leur chair,
dans leur personne, la Bonne Nouvelle.

Ainsi Jésus leur demande-t-il :
« *Pour vous, qui suis-Je ?* » (Mc 8,29)
Le mystère de la personne de Jésus
est de fait au cœur de l'Évangile.
Qu'ont donc compris les apôtres ?
Qu'ont-ils retenu à ce sujet ?
Que vont-ils annoncer à leur tour ?
Cette question va bien au-delà
d'un test qu'un maître ferait passer à ses étudiants
pour voir s'ils ont bien retenu son enseignement.
Jésus veut creuser la connaissance
que ses apôtres ont de sa Personne,
comme on connaît un ami véritable,
car ce n'est pas tant une doctrine, un enseignement
que les apôtres puis leurs successeurs seront appelés à proclamer,
mais la Personne de Jésus.

Lorsque Pierre répond :
« *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !* », (Id.)
il est inspiré par le Père Lui-même,
mais d'abord il a compris en sa personne

l'action de Jésus.

Cette action de Jésus, il va l'approfondir encore davantage lorsqu'il voudra défendre Jésus à la Passion et qu'il va finalement le renier.

Pierre découvrira ainsi la miséricorde de Jésus.

C'est cette miséricorde qu'il va ensuite annoncer.

C'est parce qu'il aura été rejoint par cette miséricorde que Jésus pourra confier à Pierre les clefs du Royaume des Cieux.

Dans le cas de Paul, l'exemple est encore plus frappant.

Paul n'a jamais entendu Jésus enseigner.

Et de plus, il a été un farouche opposant à l'Église, qu'il considérait d'abord comme dangereuse pour la Loi de Moïse.

Tout son zèle pour l'annonce de l'Évangile aux païens, que Paul n'a eu de cesse de déployer,

il l'a puisé dans sa rencontre avec Jésus ressuscité sur le chemin de Damas :

« *Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » (Ac 9,4)

Ainsi donc l'Église de Jésus Christ

n'est pas bâtie sur des personnes bien formées, qui auraient suivi un bon enseignement.

L'Église est d'abord bâtie sur des témoins

de la personne de Jésus Christ, en sa mort et sa résurrection.

L'Église est bâtie sur des personnes

qui n'ont pas d'abord un savoir à transmettre,

mais une expérience de rencontre transformante à faire vivre.

L'Église fondée par Jésus Christ est cependant bien malmenée.

Nous voyons aujourd'hui Pierre

emprisonné par le roi Hérode Agrippa.

La deuxième épître de Paul à Timothée

est écrite en captivité, sous forme de testament spirituel,

par un homme qui a conscience

que son départ de cette terre est proche.

Cependant ni Pierre, ni Paul, ni l'Église ne se découragent.

« *Tandis que Pierre était détenu,*

l'Église priait pour lui devant Dieu avec insistance. » (Ac 12,5)

Et Paul affirme : « *Tout le monde m'a abandonné ;*

le Seigneur, Lui, m'a assisté. » (2 Tm 4, 16-17)

Jésus avait prévenu ses apôtres :

« *Le serviteur n'est pas plus grand que son maître.*

s'ils m'ont persécuté, vous aussi, ils vous persécuteront;

s'ils ont gardé ma parole,

la vôtre aussi, ils la garderont. » (Jn 15,20)

L'Église est fondée sur la foi en Jésus mis à mort et ressuscité.
Cela fonde la confiance des chrétiens
par delà toutes les épreuves, même les plus dures.
De nos jours des chrétiens risquent leur vie, leur liberté,
dans bien des pays du Moyen-Orient, de l'Asie ou de l'Afrique.

En Amérique du Nord ou en Europe de l'Ouest
les chrétiens peuvent se décourager
devant la baisse de la fréquentation de la messe,
la chute des engagements d'hommes et de femmes
dans la vie religieuse ou sacerdotale,
devant une culture ambiante du mépris
ou de l'indifférence à leur égard, ou du refoulement des racines
chrétiennes.

Chaque fois que les chrétiens sont persécutés ou mis de côté,
en raison de leur foi,
ce n'est pas l'Évangile qui est mis en cause,
mais c'est en raison d'une mauvaise réception de celui-ci.
Jésus a été mis à mort car Il a été estimé blasphémateur.
Pierre est emprisonné parce que bien des Juifs estiment
que l'Évangile est dangereux pour la Loi de Moïse.
Des chrétiens sont mis à mort par l'empereur Néron en 64,
car il cherchait des boucs émissaires de l'incendie de Rome.
Durant l'empire romain païen, les chrétiens sont persécutés
comme refusant le culte de l'empereur...
et comme ennemis des plaisirs.

Tout au long de l'Histoire, les griefs retenus contre les chrétiens
sont d'ordre politique, moral, ou religieux,
mais jamais il ne peut leur être reproché de croire
en la résurrection des morts et en la Vie éternelle.

De nos jours, bien des reproches
peuvent aussi accabler les chrétiens :
d'être contre le progrès,
d'être moralisateurs,
d'être ennemis des plaisirs
(tout comme à l'époque de l'empire romain),
d'être contre la liberté individuelle,
d'avoir eu des responsables qui ont perpétré des scandales.
Mais aucun de ces reproches ne tient
devant l'Évangile de la Vie nouvelle donnée en Jésus Christ,
qu'ont expérimenté Pierre, Paul, les apôtres ;

et que peuvent expérimenter tous les hommes et les femmes
qui mettent véritablement leur foi en Jésus Christ.

Les reproches et les persécutions
ne peuvent que conduire l'Église
à être toujours plus fidèle à l'Évangile.

C'est bien ce qu'a dit Jésus à Pierre :

*« Sur cette pierre je bâtirai mon Église,
et les puissances de la Mort
ne l'emporteront pas contre elle. »* (Mt 16,18)

Ainsi donc l'Église, fondée par Jésus Christ,
fondée sur l'expérience de la vie en Jésus Christ
faite par les apôtres,
l'Église a bien de l'avenir devant elle...
car elle annonce la résurrection et la Vie éternelle.

© FMJ – Tous droits réservés.